
La mort de Jésus



Lu par Raphaël Sarlin-Joly



Évangile selon saint Matthieu chapitre 27, versets 45-50

45 À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

46 Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani ? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné »

47 L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

48 Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire.

49 Les autres disaient : « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »

50 Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

Méditation



Soeur Sandrine Letrou

Dominicaine de l'Immaculée Conception, Toulouse.

Le cri du silence

La mort de Jésus semble être un échec. Tout semble fini. Pourtant, les Écritures s'accomplissent. Lors de sa comparution devant les autorités juives et romaines, Jésus est resté silencieux. Ici, pourtant, il rompt le silence et lance un cri. Celui d'un homme épuisé, broyé par la souffrance. Lorsque Jésus se sent abandonné, il trouve dans l'Écriture les mots justes pour dire sa détresse. Le psaume* qu'il utilise nous permet de mieux appréhender à la fois sa souffrance mêlée de confiance. C'est le cri de chaque homme confronté à l'épreuve qui nous isole, nous sépare des autres, nous réduit à notre souffrance. Souvent, nous mobilisons toutes nos forces pour lutter face à ce qui nous arrive. Jésus a souffert jusqu'à se sentir séparé de son Père. Je me souviens de cette mère de famille hospitalisée dans un état grave.

Elle me dit : « Dieu ne m'aime pas. Il m'a abandonnée et s'est enfui de ma vie. » « Lui en avez-vous parlé ? » lui répondis-je. La vie avec le Christ n'est pas un long fleuve tranquille. Dieu me déroute, me surprend, m'apprend le chemin de la vie**. Notre foi peut s'étioler devant la souffrance, la maladie, la mort. Il n'est pas le magicien qui fait disparaître toutes les épreuves. Il nous aide à les traverser. Dieu ne se tait pas puisqu'il nous a donné le verbe qui s'est fait chair. Douter, crier l'absence, mais ne jamais être en dehors de Dieu***, car il se fait silence pour nous parler.

* Psaume 22.

** Psaume 15 (11).

